

de vue, et je dis que le ministre responsable doit faire faire les explorations dans ce but.

Il est parfaitement vrai que si nous voulons avoir une exploration au point de vue de l'histoire naturelle, que M. Selwyn n'aurait pas autant les qualités pour la diriger qu'on lui reconnaît pour une exploration géologique. C'est tout probable; et, pour cette raison, on devrait s'assurer les services d'un homme compétent en histoire naturelle, et je connais personne ayant plus de qualités que M. le professeur Macoun.

S'il est nécessaire d'établir une branche séparée, et je ne dis pas qu'il y a nécessité, soit le professeur Macoun ou quelque autre personne d'expérience en histoire naturelle conviendrait très bien pour conduire cette exploration. Où en serait l'élan vers le Nord-Ouest sans les explorations de M. Sandford Fleming, de M. Horetzky, et autres dont les rapports ont fait connaître les richesses du Nord-Ouest au monde entier? Et c'est à l'aide d'explorations de ce genre que nous ferons connaître la valeur de ce pays mieux que par des explorations géologiques.

J'espère en conséquence que l'honorable ministre reconsidérera cette question et se décidera à entreprendre le genre d'explorations que j'ai suggéré.

Sir JOHN A. MACDONALD : Je n'ai pas dit que je laissais entièrement au directeur à faire le choix. J'ai dit que je me fiais en grande partie sur lui pour la direction des explorations; mais si l'honorable député veut examiner l'ouvrage préparé pour 1883-84, il verra que le directeur a choisi, après s'être consulté avec le gouvernement, cette partie du pays qui intéresse le plus le colon dans le Nord-Ouest.

M. CASEY : Pour la géologie ?

Sir JOHN A. MACDONALD : Non; pour le charbon et les minéraux. J'ai oublié de répondre à l'honorable député au sujet de la collection du professeur Macoun.

Des négociations se font en ce moment, et une partie de ce crédit sera employée à l'achat de cette collection, et \$6,000 à l'achat de la collection faite par M. Hirschfelder de la flore sauvage du Nord-Ouest.

M. BLAKE : Depuis longtemps, je crois fortement, et c'est l'opinion que j'ai déjà exprimée dans cette Chambre et ailleurs, qu'il est très important de prendre des mesures dans le sens suggéré par M. Casey.

Quelques efforts ont été faits pour mieux connaître notre sol et ses produits dans le Nord-Ouest, c'est vrai, mais d'une manière non suivie et superficielle, considérant l'importance de la question.

Ces renseignements nous sont parvenus dans les notes de campagne prises par les arpenteurs; mais, comme de raison, les arpenteurs, bien qu'habités à observer la nature du sol, ne sont pas au fait des différents sujets qui auraient fait leurs rapports beaucoup plus dignes de foi que ceux des pionniers ordinaires, et les résultats ainsi obtenus doivent nécessairement être incomplets et inexacts.

On a demandé au professeur Macoun de faire une exploration du pays très rapide et nécessairement inattendue. Nos explorations jusqu'à présent ont eu lieu principalement au point de vue géologique. Je ne m'oppose pas à ce qu'elles continuent, au contraire, je trouve qu'il est sage de continuer les efforts que nous faisons pour augmenter notre connaissance géologique du pays.

Ce que nous avons fait avant la Confédération ne donne pas du tout la mesure de ce qui est requis maintenant, parce que la Colombie britannique, qui est très étendue, et les territoires du Nord-Ouest, qui le sont encore beaucoup plus, ont été ajoutés à la Confédération, et nous devons faire des travaux, qui comparés avec ceux que nous avons déjà faits, seraient extraordinaires si nous voulions suivre les exigences de la situation actuelle.

Quant à ce qui concerne le Nord-Ouest, cette partie de

M. CASEY

l'exploration géologique qui tend à rechercher quelle est l'étendue des mines de charbon, est aussi importante que toute autre exploration. Mais depuis longtemps aussi je dis que je suis fermement convaincu que nous devrions nous mettre résolument à faire une exploration au point de vue de l'histoire naturelle.

Continuez vos explorations géologiques de ces parties du Nord-Ouest qui attirent l'attention des géologues et leur donnent un champ pour leurs travaux—et cette exploration géologique doit être parfaite et complète si nous voulons qu'elle soit un document d'un caractère permanent et de grande valeur,—continuez, dis-je, vos explorations dans les anciennes provinces; mais envoyons tout de même deux ou trois personnes pour faire un examen rapide, mais cependant pratique et fidèle, des différentes parties du Nord-Ouest au point de vue de l'histoire naturelle.

Sir JOHN A. MACDONALD : Je suppose que l'honorable député comprend la botanique.

M. BLAKE : Naturellement; la flore et la faune et la nature du sol à la surface, choses importantes au public en général pour connaître la qualité de la terre; ce que dit le baromètre et le thermomètre; les informations que l'on pourra recueillir de ceux qui sont établis dans les postes de la Baie d'Hudson; l'expérience du passé au sujet de la culture des céréales et autres produits en ces endroits. En prenant différentes parties du pays à des distances suffisamment éloignées, et en faisant les explorations nécessaires, nous ferions une œuvre méritoire, nous ferions connaître au monde avec précision et autorité ce que contient le Nord-Ouest.

Prenez, par exemple, tout le district du Nord-Ouest, et le district de la rivière à la Paix, cette partie du pays dont quelques-uns ont une si haute opinion, nous devrions être mieux renseignés à leur égard. Nous devrions pouvoir connaître en ce moment la durée des saisons, le temps auquel on peut semer et récolter le grain, si la saison est trop courte, s'il n'y a pas de danger que les gelées empêchent de cultiver le grain dans ce pays, et ce que ce pays renferme.

J'apprends que sur le crédit que nous supposons devoir être entièrement consacré à l'exploration géologique, \$6,000, ou à peu près un dixième du crédit sera pour payer l'achat de la collection du professeur Hirschfelder. Le but peut être bon. Nous apprenons aussi qu'une somme qui n'est pas fixée sera appliquée à l'achat d'une autre collection. Cela peut être aussi très à propos; mais les sommes nécessaires pour l'achat des collections diminueront considérablement le montant applicable à l'exploration géologique.

Pas une dépense ne rapporterait plus de profits que celle faite pour une exploration géologique. Nous avons besoin de connaître de quoi se compose notre propriété avant de vendre ce qui nous en reste, et afin de favoriser l'établissement profitable de la partie que nous avons vendue. Nous voulons être en mesure de donner, aussi rapidement que possible, des informations de plus en plus exactes sur notre histoire naturelle, dans le sens étendu auquel l'honorable ministre a fait allusion.

Je prendrais de grand cœur la responsabilité de soumettre une nouvelle proposition en faveur d'une exploration scientifique et rapide faite par deux ou trois personnes dans les différentes parties du pays, très éloignées les unes des autres en latitude et en longitude, afin que nous puissions donner sur différents points du pays des renseignements précieux, qui mettront les colons en position de connaître d'avance ces qualités du pays dans lequel ils désirent s'établir.

Sir JOHN A. MACDONALD : Je suis très heureux des remarques de l'honorable chef de l'opposition au sujet de cette exploration géologique. Vous, M. le président, qui êtes un ancien dans la vie parlementaire, vous vous rappelez sans doute que l'opinion publique était adverse à une explo-